

Pascal Praud avoue avoir été convoqué à l'Élysée pour qu'il dramatise la situation sanitaire...

écrit par Christine Tasin | 27 juin 2021





Dans un article du Parisien réservé aux abonnés, Pascal Praud vous dit tout... ou presque.

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/pascal-praud-quon-pense-que-je-suis-dextreme-droite-cest-dingue-26-06-2021-B7X2A6PB0BHITAECKG32Q0SXR4.php>

Mais ce qui m'a particulièrement intéressée, c'est le passage ci-dessous où il reconnaît que TOUS les journalistes, absolument tous, rencontrent les conseillers de l'usurpateur... Il a déjà été convoqué deux fois quand même... Les conseillers de Macron ne doivent pas chômer, vu le nombre de journalistes parisiens, ça doit défiler tous les jours en phalange pour que, galvanisés ou réprimandés, ils dramatisent enfin la situation sanitaire.

Vous avez été convoqué deux fois à l'Élysée. Comment se sont passées ces rencontres ?

Mais je n'ai pas été convoqué. Vous me fatiguez ! D'ailleurs, tous les journalistes politiques de Paris rencontrent des gens de l'Élysée. Tous. Moi, pas plus que les autres. J'ai

effectivement échangé mi-octobre avec des conseillers du président qui essayaient de faire passer des messages. Pour eux, je ne me rendais pas compte du drame de l'épidémie, je la sous-estimais. Que les acteurs du pouvoir cherchent à faire pression, c'est normal. À vous d'accepter ou pas. Pour moi, ça n'a rien changé. Je n'ai pas vraiment l'impression qu'on épargne Emmanuel Macron. Vous croyez que je suis en ligne directe avec lui ? C'est de l'ordre du fantasme.

On savait depuis Si-bête que la com et les journaux c'est l'obsession de Macron, qui tue ceux qui ne sont pas de son côté et choisit ceux qui ont le droit de l'accompagner à l'étranger...

Mais ça va mieux en le disant.

Ce qui me gêne c'est que Pascal Praud que j'apprécie parfois et que j'ai envie de biffer de temps à autre ait cet aveu: que les acteurs du pouvoir cherchent à faire pression c'est normal.

Mais il vit où, Pascal Praud ? Que le pouvoir ait envie de convaincre, c'est normal. Qu'il manipule, qu'il cherche à faire pression, c'est de l'abus de force, c'est du chantage ou ça peut être perçu comme tel, c'est comme cela que des gens gardent ou pas leur poste... Bref, c'est un système soit mafieux soit totalitaire. Les deux mon colonel serais-je tenté de dire. On est chez Macron, quand même. Un sinistre Machiavel. Et je me dis que, peut-être, ce Praud qui, de temps en temps, réagit avec bon sens à la vaccination, aux histoires de sapins de Noël supprimés ; quand il sort de l'Élysée, le cerveau lessivé, inconsciemment peut-être a-t-il tendance à recracher la « vérité » que souhaite Macron sur les ondes...

Cela expliquerait des choses assez étonnantes et révoltantes.

Un jour, en août 2020, il regimbe : **ça s'appelle la dictature sanitaire, ce que vous êtes en train d'imposer.**

#HDPros : le port du masque obligatoire ?@PascalPraud : « Ça s'appelle la dictature sanitaire » @BrigitteMilhau : « C'est vous le dictateur » pic.twitter.com/HZClfuvFLq

– CNEWS (@CNEWS) [August 27, 2020](#)

Le 5 décembre 2020, il est explosé de rire en entendant Fischer censé faire la promo du vaccin le démonter : « **c'est un gag!** »

<https://resistancerepublicaine.com/2020/12/05/le-docteur-fischer-cense-faire-la-pub-du-vaccin-le-demonte-cest-un-gag-hurle-praud/>

•
Mais en mars dernier, le même Praud avait dû se faire remonter les bretelles à l'Élysée :

<https://resistancerepublicaine.com/2021/03/05/le-servile-praud-sert-la-soupe-au-menteur-macron-macron-le-sauveur-beni-soit-son-saint-nom/>

Et en mai dernier, il a bien laissé Ruquier tranquillement faire la promo de la vaccination, en rajoutant sa couche..

<https://resistancerepublicaine.com/2021/05/18/le-rebelle-ruquier-chez-praud-prone-la-vaccination-et-ils-applaudissent-sauf-rioufol/>

•
Voici pourquoi on peut adorer ou détester Praud selon les jours... selon que le gamin Praud a reçu, ou pas, sa fessée de l'Élysée... Et il en est ainsi pour tous les journalistes. Gageons que les Blachier, Lacombe et autres Alexandre sont eux aussi reçus... et récompensés. Les caniches serviles n'ont pas besoin, eux, d'être réprimandés, ce sont les bons petits élèves de Macron !